Document generated on 05/08/2024 7:46 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Salut l'artiste

Luc Chaput

Number 218, March–April 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48565ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Chaput, L. (2002). Salut l'artiste. *Séquences*, (218), 14–14.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

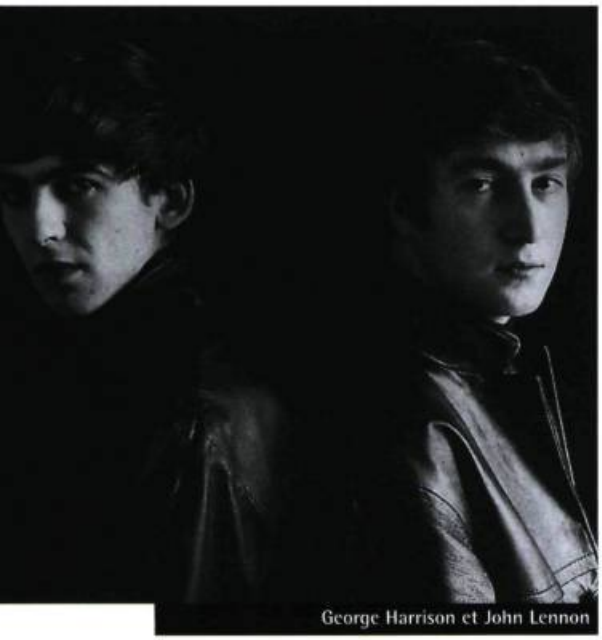
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Salut l'artiste

• Gilbert Bécaud (1927-2001) : Né François Gilbert Silly, ce grand chanteur français fut aussi compositeur de musique pour **Babette s'en va-t-en guerre**, **La Maison sous les arbres** et **Le Pays d'où je viens** dans lequel il était aussi acteur. Il interpréta aussi le rôle principal du film **Un homme libre**, de Roberto Muller, et fit une apparition dans **Toute une vie**, de Claude Lelouch.

• Budd Boetticher (1916-2001) : Ce réalisateur américain atteignit la renommée avec plusieurs westerns épurés mettant en vedette Randolph Scott, dont **Seven Men from Now**. Ancien toréador, son amour du Mexique éclate dans **The Bullfighter and the Lady** dont il faut voir la version longue.



George Harrison et John Lennon

• Camilo José Cela (1916-2002) : Cet Espagnol, prix Nobel de littérature en 1989, écrivit plusieurs romans adaptés au cinéma, *La Famille de Pascual Duarte* (*La familia de Pascual Duarte*) et *La Ruche* (*La Colmena*). Il fut même quelquefois acteur.

• Silvio Clementelli (1926-2001) : Le film **Pauvres mais beaux (Poveri ma belli)**, de Dino Risi, permit à ce producteur italien d'avoir rapidement l'assise financière pour produire les films plus difficiles de Zurlini, de Bellocchio et de Liliana Cavani. Il produisit aussi **Malizia**, de Salvatore Sampieri.

• Ted Demme (1963-2002) : Neveu du réalisateur Jonathan Demme, ce réalisateur américain avait mené à bon port la comédie de mœurs **Beautiful Girls** et le drame **Blow**.

• Danilo Donati (1926-2001) : Ce costumier et décorateur italien travailla pour Fellini, Pasolini, Zeffirelli mais aussi Tinto Brass. Il gagna deux Oscars pour **Romeo and Juliet** et **Casanova**. Il dirigeait la construction des décors pour le **Pinocchio** de Benigni au moment de sa mort.

• George Harrison (1943-2001) : Compositeur, musicien, chanteur, membre des Beatles, il est acteur dans les films **Help!** et **A Hard Day's Night**, de Richard Lester. Il coréalise avec John Lennon le téléfilm *Magical Mystery Tour*. Sa compagnie de production Handmade Films est à la base du renouveau du cinéma britannique de la fin des années soixante-dix avec entre autres **Monty Python's Life of Brian**, **The Long Good Friday** et **Mona Lisa**. Harrison fut aussi la figure centrale du célèbre **Concert for Bangladesh**, filmé par Saul Swimmer en 1971.

• Nigel Hawthorne (1929-2001) : Cet acteur de théâtre britannique devient célèbre pour son rôle de grand commis de l'État dans la télésérie *Yes, Prime Minister*. Il fut en nomination pour l'Oscar de meilleur acteur pour **The Madness of King George**.

• Ashok Kumar (1911-2001) : Né Kumudlal Kunjilal Ganguly, cet acteur indien préconisa un jeu plus naturel dans ses rôles de jeune premier chantant puis d'anti-héros dans **Kismet** en 1943. Il réussit à devenir un acteur de composition estimé dans les années soixante et reçut en 1988 le grand prix du Cinéma indien.

• Peggy Lee (1920-2002) : Née Norma Delores Egstrom, cette très grande chanteuse américaine reçut une nomination pour un Oscar de soutien pour son rôle dans **Pete Kelly's Blues**. Elle écrivit les paroles de plusieurs chansons dont les thèmes de **Johnny Guitar** et de **My Man Godfrey** et d'autres pour le dessin animé **The Lady and the Tramp**.

• Jan Lenica (1928-2001) : Graphiste et affichiste réputé, ce réalisateur polonais débuta dans le cinéma d'animation avec Valerian Borowczyk, *La Maison (Dom)*. Son humour caustique transparaît dans *Monsieur Tête* et **Adam 2**. Il adapta avec bonheur Alfred Jarry : *Ubu roi* et *Ubu et la grande Gidouille*.

• Mario Nascimbene (1913-2002) : Ce compositeur italien renouvela l'emploi des cuivres et des percussions, par exemple par l'utilisation d'une machine à écrire dans la musique de **Onze heures sonnaient (Roma ore undici)**, de Giuseppe de Santis. Il travailla aussi pour Roberto Rossellini (*Les Actes des apôtres* [*Gli atti degli apostoli*]) et Joseph Mankiewicz (**The Barefoot Contessa**). Il fut le compositeur attitré de Valerio Zurlini.

• Lester Persky (1925-2001) : On doit à ce producteur américain **Fortune and Men's Eyes**, **Equus**, **Hair** et **Yanks**.

• Julia Phillips (1944-2002) : *You'll Never Eat Lunch In This Town Again*, les mémoires de cette productrice américaine de **Taxi Driver** et de **Close Encounters of the Third Kind**, avaient choqué par leur candeur. Elle fut la première femme à gagner, pour **The Sting**, l'Oscar du meilleur film.

• Jean Richard (1921-2001) : Jouant le plus souvent dans de faibles comédies populaires (**Ma femme est une panthère**, 1961), cet acteur français deviendra, pour beaucoup, l'incarnation du commissaire Maigret grâce à son rôle dans la télésérie de plus de 80 épisodes. Il dirigea pendant longtemps un cirque qui porta son nom.

• David Swift (1919-2001) : Ce scénariste et réalisateur américain se spécialisa dans de gentilles comédies : **How to Succeed in Business Without Really Trying** et **The Parent Trap**.

• Henri Verneuil (1920-2002) : Né Achod Malakian, ce réalisateur français d'origine arménienne se spécialisa d'abord dans des comédies au service de Fernandel (**Le Grand Chef**, **La Vache et le Prisonnier**). Avec Jean Gabin, il atteignit la gloire pour **Mélodie en sous-sol**. Ces films devinrent ensuite de grosses machines plus impersonnelles. Il narra son enfance dans **Mayrig** et **558 rue du Paradis**.

Luc Chaput